



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Qui perd gagne



Frère Grégoire Laurent-Huyghues-Beaufond

Couvent de la Tourette à Eveux

 Lire le podcast

Évangile

TO-20 - Mardi

Matthieu 19, 23-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. » Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? » Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. » Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? » Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis : lors du renouvellement du monde, lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez vous aussi sur douze trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers. »

Méditation

Qui perd gagne

Autrefois, on parlait renoncements, sacrifices et abandon de tout pour gagner son paradis. Avec l'idée que : plus ça fait mal, meilleur c'est. Qui perd gagne. De nos jours, au rayon « développement personnel », on trouve bien souvent : « apprendre à lâcher prise » ou « se détacher en trois leçons ». Avec le sentiment : je gagne du bien-être et ça me fait du bien ! Qui perd gagne.

Dans notre vie chrétienne, il y a de la place pour renoncer. Pas parce que « ça me fait du bien », et pas non plus parce que « je gagne mon paradis ». Les disciples ont tout quitté, oui, pour suivre Jésus. Ce qui est primordial ici, ce n'est pas le détachement, mais s'attacher au Christ. Ce qui est bon, ce n'est pas de renoncer : c'est de tenir au Christ, comme dit saint Paul (Ga 2, 20). En fonction de Lui, Jésus, peu à peu mes biens, mes relations, tout s'organise et s'ordonne. Ce peut être long, et parfois douloureux, mais pas toujours. Lorsque, jeune professeur de français, j'ai commencé à me poser la question de la vie religieuse, j'ai passé mon appartement en revue : l'ordinateur et la télé ? pas un problème. Le canapé et les tableaux ? je peux laisser. Mais devant les livres de ma bibliothèque : ah non ! pas ça. Alors, j'ai demandé dans la prière d'être prêt à les laisser si on me le demandait. Deux ans après, je suis rentré au noviciat : les livres avaient moins d'importance, parce que Jésus était plus important. Et puis ma première charge au couvent : bibliothécaire du noviciat. Qui gagne Jésus perd le reste, et il y gagne.

Extrait de Matthieu Pas à Pas (2019)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)